

LA TRIBUNE

M. S. J. Frenette, propriétaire de LA TRIBUNE, a acheté mercredi, la bâtisse Lapalme, rue St-Antoine, de M. Eusèbe Morin, capitaliste, par l'entremise de M. le notaire M. A. David, pour en faire le site définitif de son journal à St-Hyacinthe. Dès maintenant, il est en mesure de donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage. Nous faisons appel à tous pour affirmer le maintien de notre œuvre.

Ouverture Officielle de l'Académie Prince

L'ouverture officielle et la bénédiction de l'Académie Prince ont eu lieu jeudi, le 27 janvier, à 2 hrs p. m. La fête a été très bien réussie à tout point de vue. Une assistance nombreuse de citoyens de St-Hyacinthe témoignait hautement de l'intérêt particulier de notre ville pour les choses de l'éducation.

M. le surintendant de l'instruction publique, l'honorable Boucher DeLabrière était présent; Sa Grandeur Mgr Bernard s'était fait représenter par M. le grand-vicaire Guertin; M. Henri Bourassa, notre député provincial, l'hon. juge Paul G. Martineau, M. le maire Payan, M. le curé Senécal, M. le chevalier Nault, président de la Commission Scolaire de St-Hyacinthe, les Révds MM. Proulx du Séminaire de St-Hyacinthe, Roberge, de l'Evéché; Tremblay, du Patronage M.M. les supérieurs du Collège du Sacré-Cœur et de l'Académie Girouard; MM. Arthur Nault, de Montréal, J. N. Cabana, F.X. A. Boisseau, Dr. Eugène St-Jacques, Dr. L. A. Beaudry, J. de L. Taché, Ls Brousseau, M. Duhamel, Emile Ouellette, D. Blanchet, Dr. Gaston Lapierre, J. B. Bélisle, M. Langevin, et une foule d'autres citoyens de St-Hyacinthe étaient présents.

Toutes les élèves de l'Académie Prince étaient en grande tenue, et dans une salle spacieuse et bien décorée, elles exécutèrent un programme musical et littéraire choisi, après que la bénédiction de toute la bâtisse eût été faite par le Rvd M. Guertin, assisté des autres prêtres présents.

Voici la teneur du programme: Ouverture — Cantate — "Saint jour de fête."

Bienvenue, par les Génies de l'Académie Prince.

Bienvenue, par les petites élèves. Chant Canadien, par le Chœur des élèves.

Les Drapeaux de Carillon.

Hommage à l'Assistance par

Le Bonheur, Mlle B. Chicoine
Le Respect " C. Lapointe
La Reconnaissance
Mlle R. D. Bousquet
Le Souvenir " A. Robert

Ensuite, on fit la présentation des adresses à l'honorable M. Boucher DeLabrière, au Rvd M. Guertin, à M. le maire et à l'assistance, et à M. le chevalier Joseph Nault, président de la Commission Scolaire.

M. le président Nault invita M. le surintendant de l'Instruction Publique à adresser la parole. M. DeLabrière salue du fond du cœur tous les amis de l'éducation réunis devant lui. Il fait l'histoire des maisons d'éducation de St-Hyacinthe, puis il exprime

d'une voix émue tout son attachement pour St-Hyacinthe où il est né et où il espère qu'on viendra déposer ses cendres. Puis il trace en quelques mots les avantages de l'éducation et toute la reconnaissance que les enfants doivent à leurs parents; et il recommande fortement aux élèves de faire une étude spéciale et sérieuse de l'histoire du Canada. Après avoir fait des souhaits de longue vie à M. le chevalier Nault, qui a toujours fait de l'éducation son œuvre capitale, il émit ce qu'il appelle son "dernier vœu" avant de mourir: c'est de fonder une Ecole Normale pour les filles dans sa ville natale.

M. le grand-vicaire Guertin fait voir aux élèves de l'Académie Prince, l'immense avantage qu'elles ont de venir puiser l'éducation dans cette institution, où les portes sont ouvertes à toutes, où les études sont de premier ordre et où elles reçoivent un très bon entraînement pour le rôle si grand de la femme. Il exprime toute sa reconnaissance aux Religieuses de la Présentation, dont St-Hyacinthe doit être si fier d'avoir la Maison-mère de qu'il appelle "les reines de l'éducation". Après avoir traduit toute la reconnaissance de Sa Grandeur Mgr Bernard, pour la Commission Scolaire, il développe d'une voix ferme, l'idée que l'Eglise est chez elle dans l'école, "et Dieu a confié cette mission à ses prêtres, lorsqu'il a dit: Allez, enseignez toutes les nations."

M. le maire Payan lut quelques phrases bien senties. Il félicita surtout les citoyens de St-Hyacinthe pour leur esprit de progrès et les Religieuses de La Présentation pour leur travail et leurs sacrifices.

M. le président Nault dit que la Commission Scolaire tient à donner aux enfants de St-Hyacinthe, des écoles dignes d'eux, et que St-Hyacinthe sait bien que ce qui est placé pour l'instruction, rapporte toujours de magnifiques revenus. Et il termine en remerciant les Religieuses de La Présentation, pour leur œuvre si efficace, et comme mot de la fin, il cite cette expression proverbiale à l'étranger, "instruite comme une jeune fille de St-Hyacinthe."

L'honorable juge Paul G. Martineau, qui est un vétéran des choses de l'éducation, après une boutade à l'adresse de M. Henri Bourassa, félicite à son tour la Commission Scolaire de St-Hyacinthe. Sur le terrain de l'éducation, — dit-il — toutes les bonnes volontés doivent se réunir: Nous sommes au pays une minorité, et si nous voulons parvenir aux positions supérieures, si nous ne voulons pas nous laisser devancer, nous devons faire plus que les autres pour l'éducation. Après quelques paroles aimables à l'adresse des Religieuses de La Présentation, il cède sa place à M. Henri Bourassa, que les citoyens de St-Hyacinthe accueillent toujours si bien," dit-il.

Comme toujours parmi nous, M. Henri Bourassa, notre député provincial, est accueilli par une ovation, à laquelle ne sont pas étrangères même les élèves de l'Académie Prince. Il répondit tout d'abord à la boutade de l'honorable juge Martineau, qui avait fait allusion à son amour de la critique, et lui dit que c'est après avoir beaucoup critiqué, plutôt qu'en faisant des louanges, que l'on devient excellent juge." Il est fier de dire aux Religieuses de la présentation, que ses meilleurs souvenirs du côté féminin se rattachent à leur communauté et à leur œuvre, car plusieurs membres de sa famille y ont passé et il aura peut-être des filles à leur confier. Continuez cette œuvre simple et silencieuse, leur

dit-il; vos nom demeurent ignorés, mais vos actions parlent dans les âmes, et cette semence de bien que vous déposez dans les cœurs, vous en serez récompensées. L'éducation et la science ne sont pas complètes, si elles ne sont accompagnées de la Religion. L'éducation est une cause doublement sacrée pour tous, puisque nous sommes une minorité. Faisons plus que les autres pour l'éducation, à condition de faire bien. Notre éducation, dit-il en terminant, doit préparer dans un but national, la vraie femme chrétienne.

M. le curé Senécal termine cette magnifique démonstration par quelques paroles de remerciements et de reconnaissances, au nom de ses paroissiens, pour la Commission Scolaire et pour les Religieuses de la Présentation de Marie.

Chronique Parlementaire

L'opinion publique et la presse libre ont tellement protesté contre la politique d'immigration de ces années dernières, contre l'affluence chez nous, de miséreux et de gens dépourvus de tout sens moral, que M. Oliver, le ministre de l'Intérieur, a présenté la semaine dernière un projet de loi ayant trait à la refonte totale de nos lois d'immigration. Il ne suffit pas de remplir notre vaste pays d'immigrants quelconques, mais il faut accepter ici des immigrants désirables, le chiffre annuel des nouveaux venus dût-il en souffrir.

L'on a abordé aussi la réforme de l'Intercolonial. M. Emmerston est en faveur de l'agrandissement de ce chemin de fer, surtout par l'achat des autres voies qui y aboutissent. L'hon M. Graham, ministre des chemins de fer, a basé un bill relatif à cette question sur les principes de M. Emmerston, et en réponse à M. MacLean du "Toronto World", il s'est prononcé contre la nationalisation qu'il qualifie de politique hasardeuse.

L'on a aussi terminé la semaine dernière le débat sur le discours du budget. M. Foster a blâmé le gouvernement de pratiquer le favoritisme dans l'administration des affaires publiques.

Des déficits nombreux marquent chaque année l'administration de l'Intercolonial. Lundi, cette question de chemin de fer a encore occupé la plus grande partie de la séance. La presse canadienne s'est aussi beaucoup occupé de l'Intercolonial depuis quelques années. Certains journaux voulaient la vente de l'Intercolonial à une des grandes compagnies de voies ferrées canadiennes, d'autres désiraient en voir confier l'administration à une commission spéciale. En mars dernier, le gouvernement confiait le soin de ce chemin à une commission spéciale qui dépend du ministre des chemins de fer. M. Black, député écossais des provinces maritimes, prétend que tel qu'il est exploité, l'Intercolonial est une entreprise ruineuse pour le pays. La publication du rapport de la Commission d'administration de l'Intercolonial doit se faire prochainement, ce qui ramènera de nouveau la question devant la Chambre. Aucun membre du cabinet n'a pris part à cette discussion jusqu'à présent.

Sir Wilfrid Laurier a proposé lui-même à la Chambre, qu'un comité spécial de cinq membres fut nommé, afin de faire une enquête sur certaines accusations et déclarations de M. Hugh Lumsden, autrefois principal ingénieur de la commission du chemin de fer transcontinental.

Mais la question de la marine

de guerre qui est la plus brûlante de la session, absorbe la Chambre, et l'on se prépare en attendant la seconde lecture du "bill Brodeur", qui aurait lieu le premier février, paraît-il.

Le Canon de bois

L'Union, qui voit tout à travers son prisme politique, et qui ressasse tout le monde et toute chose à travers le drapeau rouge, est partie en guerre contre le Patronage St-Vincent de Paul et ses directeurs. Voyons plutôt. Un des directeurs de cette institution, dans une petite feuille qu'elle publie, l'Echo du Patronage, a commis le crime (!) de ne de ne pas proposer comme exemples à la jeunesse qu'il dirige, les organisateurs des élus du 10 janvier, les gardiens... de la ville et des voteurs dans la nuit du 9 au 10, le journal L'Union, et tous les autres "savards" de St-Hyacinthe. Il n'en fallait pas moins pour que le canon de bois du journal de la rue Girouard, soit chargé de l'on sait quoi... et v'lan, les presses de L'Union en sont restées boueuses. Ce qui nous chagrine dans tout cela, c'est de voir de braves gens opiner du bonnet dans toutes les équipées de ce journal, sous prétexte que le parti libéral pourrait périr. Nous aussi, nous sommes libéraux, mais pas de l'école des "savards", ni de l'école de Langlois.

Notre Plagiat...

Dans une petite note de L'Union de mardi, notre confrère se plaint que certains journaux locaux lui "copient" ses nouvelles. Il est arrivé que notre rédacteur des notes locales, ait puisé certaines informations dans L'Union. Mais la feuille de la rue Girouard, ne devrait pas se montrer si chatouilleuse, elle qui par le passé, pour les quelques nouvelles que l'on pouvait y lire, parmi les nombreuses colonnes de reproduction, et les innombrables annonces de Castoria, référerait couramment à LA TRIBUNE. Notre confrère L'Union peut être assuré d'une chose, c'est que nous ne pousserons jamais le plagiat ni le mépris de nos lecteurs, jusqu'à lui "copier" ses articles éditoriaux.

BRAVO

(LE DEVOIR)

C'est aux cultivateurs de Rouville, les propres électeurs de M. Brodeur, que revient l'honneur d'avoir pris dans cette province la tête du mouvement de protestation publique contre le néfaste projet Laurier-Borden.

Dès mercredi, la veille de l'assemblée du Monument National, les membres de la Société d'Agriculture du comté de Rouville, réunis en assemblée à Rougemont, décidaient unanimement, sur proposition de leur président, M. Pierre Paquet, et M. J. B. Vigeant, l'un de leurs directeurs, de se joindre aux cultivateurs de l'Ontario et des provinces de l'Ouest pour réclamer la consultation préalable du peuple du Canada.

Les cultivateurs de Rouville comprennent, comme vient de le démontrer le Weekly Sun, l'organe des Cultivateurs de l'Ontario, que le nouveau projet de loi comporte des dépenses énormes qui iront sans cesse grandissant, et dont le fardeau pèsera plus lourdement sur les cultivateurs que sur n'importe quel autre groupe.

Ils comprennent que ce projet de loi peut marquer le début d'u-

ne évolution radicale dans notre système politique et social.

Ils savent que, dans un pays libre et de tradition britannique, un gouvernement n'a pas le droit de prendre de telles initiatives sans consulter le peuple.

Nous les félicitons de leur attitude énergique. Nous espérons que leur exemple sera suivi par tous les groupes qui disposent de quelque influence.

Il faut que le mouvement couvre la province entière.

O. H.

LA MARINE

Nous recevons de M. Arès, secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de Rouville, la communication suivante:

"Rougemont, 19 Janvier 1910.

A l'assemblée annuelle et générale des membres de la Société d'Agriculture du comté de Rouville, qui a eu lieu aujourd'hui, après avoir mûrement discuté ensemble la question de la Marine que veulent nous imposer en ce moment les deux partis politiques de notre pays, M. Pierre Paquet, président de cette Société, a fait motion, secondé par M. J. B. Vigeant, directeur, et appuyé par une nombreuse assemblée: que tous les membres de la dite société se joignent aux cultivateurs des provinces de l'Ouest pour protester contre l'imposition de cette Marine, sans consulter le peuple de la Puissance du Canada."

"Et qu'une copie de cette résolution soit envoyée au député fédéral de notre comté et d'autres aux principaux journaux de la province."

"Adopté à l'unanimité".

Fait important à noter devant cette unanimité des membres de la "Société d'Agriculture du comté de Rouville" c'est que Rouville est le comté que représente à Ottawa, l'honorable L. P. Brodeur, ministre de la Marine et parrain du fameux "bill". Après les cultivateurs de l'Ouest et d'Ontario, ceux de Rouville, dans Québec, et les milliers d'auditeurs de notre député au Monument National à Montréal. Les protestations sont déjà imposantes.

LE PAYS

Un nouveau journal hebdomadaire est né à Montréal, ou plutôt l'on a réuni sous une même toiture, les pionniers des mêmes idées, qui étaient isolés çà et là dans d'autres journaux ou dans d'autres milieux.

Le Pays est un journal libéral radical, dont les parrains... inscrits, sont MM. F. J. Pelletier, comptable, Henri Desmarais et Alfred Marcell, médecins, Henri Craig, marchand, Louis Lefebvre, agent de la cité de Montréal.

D'autres figures bien connues et qui se tiennent dans la coulisse, sont les esprits dirigeants du nouveau journal, qui n'ira peut-être pas plus loin que les anciens Débats, et autres feuilles du même acabit.

Nous ne voyons pas bien, ou peut-être le voyons-nous trop, le rôle que veulent jouer ces frondeurs, répudiés même par des figures libérales en vue. Nous aurons l'occasion de les juger sous leurs vraies couleurs.

Ceux qui ont la rage de la statistique ont cru pouvoir affirmer que Melle Roosevelt, en une de ses années de jeune fille assista à 300 dîners, à 250 bals, à 150 sauteries, rendit 1,400 visites et donna plus de 25,000 poignées de main. Pour l'endurance, elle serait la digne fille du père.

Guide Commercial

DE
St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard
Boisseau & Boisseau.....16 St Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....138 Cascades
M. A. David.....161 Girouard
T. Robitaille.....19 St-François
René Morin.....159 Girouard
Taché & Jodoin.....28 Ste-Anne
Ls Brousseau.....21 St Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel
Nap. Samson.....56 Piété

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships, 169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELLIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
H. Marin.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
J. B. St-Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
J. Leduc.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Girard.....23 Laframboise
J. B. Daignault.....38 Héloïse
L. A. Braton.....155 Cascades
Thos. Hébert.....314 Girouard
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades
Raymond & Frère.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux.....24 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
E. Boucher.....116 St-Antoine
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Raicot.....St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Ohoquette & Fils.....237 Cascades
P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascade
E. Solis.....131 Cascade

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
F. Nolin.....63 Mondor
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascade
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....219 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J.-E. Gosselin.....183 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....221 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor
J. N. Simard "Singer".....203 Cascades
L. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. Viger.....195 Cascade
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....63 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascade

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Braton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse

FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
A. S. Comeau.....14 St-Denis

Chas. Desjardins & Co

Notre Grande Spécialité cette année est le
Mouton de Perse

Nous avons même Deux Qualités que vous ne trouverez nulle part ailleurs, excepté à Paris, Londres et New York. Choix splendide des plus belles Peaux et des plus élégantes Confections. C'est le temps de donner votre commande pour un Manteau, etc.

40% d'économie à réaliser sur la qualité et le fini de nos marchandises.

N.B.—Nous nous ferons toujours un plaisir d'ouvrir un compte aux personnes SOLVABLES.

130, RUE SAINT-DENIS
Entre Ste-Catherine et Dorchester,
MONTREAL

Les jours sombres des maux d'estomac

L'INDIGESTION PERSISTANTE PEUT ÊTRE GUÉRIE PAR UN BON USAGE DES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS

Aucune maladie ne cause plus d'ennui et de souffrance que l'indigestion. Les douleurs prennent diverses formes. Quelques victimes sont gourmandes, d'autres ont des haut le cœur et pâlisent à la seule vue d'un repas; mais, règle générale, dans tous les cas, chaque repas est suivi de douleurs intenses à l'estomac, de brûlements d'estomac, de maux de tête, de vertige et d'oppression. L'indigestion prend une forme de maux persistants parce que les remèdes ordinaires ne font qu'en établir les symptômes, —mais ne guérissent pas. Ces prétendus aliments digérés avant d'être pris n'ont pour effet que rendre la digestion plus difficile et finissent par donner à la maladie une forme chronique.

Les pilules Roses du Dr Williams guérissent l'indigestion parce que leur action va jusqu'à la racine du mal. Elles créent un sang riche et nouveau qui donne une nouvelle vigueur aux organes affaiblis, renforçant le système digestif, de sorte que l'estomac remplit ses fonctions. C'est la manière d'agir du Dr Williams—la manière rationnelle pour guérir l'indigestion et les douleurs qui en proviennent. C'est ce qui a prouvé maintes et maintes fois par les guérisons nombreuses opérées par les Pilules Roses du Dr Williams. Mlle Blanche Wallace, de Dartmouth, N.-E., dit: "Je souffrais beaucoup du mal de tête et d'estomac, et je m'évanouissais souvent. Mon estomac ne pouvait rien garder, et lorsque je souffrais de la faim, je redoutais réellement le temps des repas, à cause des douleurs et du malaise qui s'en suivaient. J'essayai nombre de remèdes, sans obtenir de soulagement, Ma mère faisait alors usage des Pilules Roses du Dr Williams avec de si bons résultats qu'elle me conseilla d'en faire l'essai. Le mal ne tarda pas à disparaître, et je jouis depuis, d'une excellente santé".

Les Pilules Roses du Dr Williams sont vendues par tous les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant à The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

DR COOK

L'on a beaucoup parlé de la découverte du pôle Nord ou du Sud. Ne serait-il pas à propos d'organiser maintenant une expédition pour découvrir le Dr Cook?

Vente par le Shérif
FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure.—District de Saint-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, à savoir: J. L. PELLE- No 221. TIER & CIE, incorporée, corps politique et incorporée, ayant le siège principal de ses affaires en les cités et district de Montréal, Demanderesse; contre EUGENE MOREAU, de la paroisse de Sainte-Christine, Défendeur.

1. Un terrain sis en la paroisse de Sainte-Christine, comté de Bagot, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-André d'Acton, comme faisant partie du lot numéro quatre (4), contenant un demi arpent de front par un arpent de profondeur; borné en front par le chemin du Roi, en arrière par J. B. Gazaille, d'un côté à Joseph Bonneau, et de l'autre côté à Joseph Houle—avec bâtisses y érigées et droits y attachés.

2. Une terre située en la paroisse Sainte-Christine, portant le numéro quarante (40) des plan et livre de renvoi officiels du township d'Acton, qui était autrefois dans les limites de la paroisse de Saint-Fulgence de Durham—avec les bâtisses y érigées et droits y attachés.

Pour être vendus séparément, à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Christine, comté de Bagot, MARDI, le QUINZIÈME jour de FEVRIER prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

JOS. L. CORMIER, Shérif.
Bureau du Shérif, St-Hyacinthe, 24 janvier 1910.

Sheriff's Sale
FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Superior Court.—District of St-Hyacinth.

St-Hyacinth, to wit: J. L. PELLETIER No. 221 & CO., incorporated, a body politic and corporation, having its principal place of business in the city and district of Montreal, Plaintiff: against EUGENE MOREAU,

of the parish of Sainte-Christine, Defendant.

1. A piece of ground situate in the parish of Sainte Christine, county of Bagot, known and designated on the official plan and book of reference of the cadastre of the parish of Saint André d'Acton, as being part of lot number four (4), containing half an arpent in front by an arpent in depth, and bounded as follows: in front by the public road, in rear by J. B. Gazaille, on one side by Joseph Bonneau, and on the other side by Joseph Houle—with the buildings thereon erected and rights therein attached.

2. A farm situate in the parish of Sainte Christine, being the number forty (40), on the official plan and book of reference of the township d'Acton, which was formerly in the limits of the parish of Saint Fulgence de Durham—with the buildings thereon erected, and all rights attached.

To be sold separately at the church door of the parish of Sainte Christine, county of Bagot, TUESDAY, on the FIFTEENTH day of FEBRUARY next, 1910, at TWO o'clock in the afternoon.

JOS. L. CORMIER, Sheriff's office. Saint-Hyacinth, 24th January, 1910.

Ce que mange le pape

On savait le pape frugal, mais grâce à l'indiscrétion de son cuisinier, on n'ignorera plus ce qu'il mange. Voici dans le menu du Souverain Pontife, dont l'ordonnance des repas est toujours minutieusement réglée selon ses prescriptions.

Le matin, après avoir célébré la messe, Pie X prend une petite tasse de café. A midi sonnant, il déjeune, en compagnie de Mgr Bressan et de Mgr Pescini. Le service est fait par un unique valet de chambre.

Le repas est des plus modestes: du potage, un petit morceau de bœuf et rarement un peu de rôt:

A neuf heures précises, le Pape prend son repas du soir, plus simple encore que celui du midi: un peu de légumes et un petit morceau de viande, c'est tout.

En hiver, Pie X mange des potages faits avec des légumes secs; il ne déteste pas non plus la "polentina" (soupe de maïs).

La "polentina" était, autrefois, généralement accompagnée de

poissons, qu'on envoyait au Saint-Père de Civita, Vecchia ou de Venise.

Comme on le voit, les menus du Pape sont peu compliqués et son cuisinier doit avoir quelques loisirs.

Nouvelle cause de divorce

Un curieux procès en divorce vient d'être jugé dans une petite ville de Silésie.

Pour avoir une taille fine, la femme d'un juge de paix se fit maigrir. Elle suivit une cure et perdit rapidement du poids. Mais avec l'embonpoint, ses belles couleurs disparurent. Elle eut un air maladif, et le mari, estimant qu'il avait été trompé, puisqu'il n'avait pas voulu épouser une femme maigre, introduisit une demande en séparation.

Le tribunal a prononcé la séparation aux torts de l'épouse.

En vente chez tous les marchands:

Baume Rhumet

CONVIENT A TOUS LES AGES.

Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Préviendrait les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOLIDATION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMET" depuis un grand nombre d'années est la preuve de sa efficacité et de sa confiance du public dans ce remède populaire.

50c la bouteille

VUES ANIMEES

Merveilleux Dan Patch 1.55

CHAMPION DU MONDE

ABSOLUMENT GRATIS AUX PROPRIETAIRES DE BESTIAUX

C'est une NOUVELLE INVENTION que vous portez dans votre poche et que vous montrez à vos amis quand il vous en prend fantaisie, le jour ou le soir, une fois ou cent fois, et sans machine, rideau, ni lumière. C'est la première vue animée réussie jamais prise d'un cheval champion du monde dans sa merveilleuse performance.

Un mille de 2.400 Instantanes de Dan Patch 1.55

et chaque vue montre le rot de tous les chevaux aussi clairement que si vous étiez sur la piste et que si vous voyiez Dan Patch, 1.55, dans une de ses étonnantes exhibitions de vitesse pour un mille, 2.400 vues animées distinctes prises de Dan en une minute et cinquante-cinq secondes signifient vingt-et-une vues prises à la seconde dans tous les sens autour de la piste, du siège d'arrière d'une automobile d'une grande force. Vous pouvez voir Dan se secouer la tête pour montrer à son conducteur qu'il est prêt à donner un effort suprême, et puis, vous pouvez voir tous les mouvements de ses jambes à mesure qu'il fend l'air avec ses merveilleuses enjambées de 29 pieds. Vous pouvez voir sa palpitante arrivée, alors qu'il met tous ses nerfs à contribution pour atteindre le poteau; vous pouvez voir son conducteur prendre pied à terre et regarder sa montre tandis que des milliers de personnes se pressent alentour; vous pouvez voir son gardien tendre la foule et jeter une magnifique couverture de laine sur Dan pour l'empêcher de prendre froid, et vous pouvez le voir suivre la piste devant la multitude, en défilé. Comme étude de course de chevaux, c'est stupéfiant.

Supérieur à la véritable course d'un mille, parce que vous voyez Dan droit devant vous, accomplissant chaque pied du mille complet. La première fois qu'elle a été montrée au public, cette merveilleuse vue a fait se lever tout le monde dans le théâtre, aux cris de "En avant, Dan!" "En avant, Dan!"

Ces remarquables vues animées sont les plus réalistes et les émouvantes qui aient jamais été présentées au public. Nous avons pris une partie de ces 2.400 vues merveilleuses et sensationnelles et les avons placées dans une "peinture de vues animées nouvellement inventée" que vous pouvez porter dans votre poche et montrer à vos amis en n'importe quel temps, le jour ou la nuit. Il n'est pas besoin d'instrument de rideau; il n'est pas besoin non plus de lumière.

Ces vues animées vous seront expliquées par la poste tout à fait gratuitement, avec timbre payé, si vous répondez correctement à ces trois questions: 1. Dans quel journal avez-vous lu mon offre de vues animées? 2. Combien de chevaux, de têtes de bétail, de moutons, de porcs et volatiles possédez-vous? 3. De combien d'acres de terre êtes-vous propriétaire ou combien d'acres de terre louez-vous?

Si vous n'êtes pas propriétaire de bestiaux et désirez avoir ces vues animées, envoyez-moi 25 cents, en argent ou en timbre, pour payer les frais de poste, et je vous enverrai ces merveilleuses vues animées de Dan Patch, 1.55, le cheval trotteur le plus rapide que le monde ait jamais vu.

Adresse: INTERNATIONAL STOCK FOOD CO., E. B. SAVAGE, Prop., TORONTO CANADA

(13)9

SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XX

BOB

On était sur leur piste, avait dit le ministre public, j'aurais donc la douleur et la honte de paraître bientôt sur le banc des assises à côté d'eux.

Quand cela arriverait-il? Quand cela arriverait-il? Quand serais-je transféré dans la prison du comté? Qu'était cette prison? Où se trouvait elle?

Il y avait, dans ces questions, de quoi occuper mon esprit, et le temps passa plus vite que la veille; je n'étais plus sous le coup de l'impatience qui donne la fièvre; je savais qu'il fallait attendre.

Et tantôt me promenant, tantôt m'asseyant sur mon banc, j'attendais.

Un peu avant la nuit, j'entendis une sonnerie de cornet à piston et je reconnus la façon de jouer de Mattia. Le bon garçon, il voulait me dire qu'il pensait à moi et qu'il veillait. Cette sonnerie m'arrivait par dessus le mur qui faisait face à ma fenêtre. Evidemment Mattia était de l'autre côté de ce mur, dans la rue, et une courte distance nous séparait, quelques mètres à peine. Par malheur, les yeux ne peuvent pas percer les pierres. Mais si le regard ne passe pas à travers les murs, le son passe par dessus. Aux sons du cornet s'étaient joints des bruits de pas, des rumeurs vagues, et je compris que Mattia et Bob donnaient là, sans doute, une représentation.

Pourquoi avaient-ils choisi cet endroit? Était-ce parce qu'il leur

était favorable pour la recette? Ou bien voulaient-ils me donner un avertissement?

Tout à coup j'entendis une voix claire, celle de Mattia, crier, en français: "Demain matin, au petit jour!" Puis, aussitôt, reprit de plus belle le tapage du cornet.

Il n'y avait pas besoin d'un grand effort d'intelligence pour comprendre que ce n'était pas à son public anglais que Mattia adressait ces mots: "Demain matin, au petit jour", c'était à moi; mais, par contre, il n'était pas aussi facile de deviner ce qu'ils signifiaient, et, de nouveau, je me posai toute une série de questions auxquelles il m'était impossible de trouver des réponses raisonnables.

Un seul fait était clair et précis: le lendemain matin, au petit jour, je devais être éveillé et me tenir sur mes gardes; jusque-là je n'avais qu'à prendre patience, si je le pouvais.

Aussitôt que la nuit fut tombée, je me couchai dans mon hamac et je tâchai de m'endormir; j'entendis plusieurs heures sonner successivement aux horloges voisines, puis, à la fin, le sommeil me prit et m'emporta sur ses ailes.

Quand je m'éveillai, la nuit était épaisse, les étoiles brillaient dans le sombre azur, et l'on n'entendait aucun bruit; sans doute le jour était loin encore. Je revins m'asseoir sur mon banc, n'osant pas marcher, de peur d'appeler l'attention, si, par hasard, on faisait une ronde, et j'attendis. Bientôt une horloge sonna trois coups. Je m'étais éveillé trop tôt; cependant je ne m'osai pas me rendormir, et, d'ailleurs, je crois bien que quand même je l'aurais voulu, je ne l'aurais pas pu. J'étais trop fiévreux, trop angoissé.

Ma seule occupation était de compter les sonneries des horloges; mais combien me paraissaient longues les quinze minutes qui s'écoulaient entre l'heure et le quart, entre le quart et la demie; si longues que parfois je m'imaginais que j'avais laissé l'horloge sonner sans l'entendre ou qu'elle était détraquée.

Appuyé contre la muraille, je tenais mes yeux fixés sur la fenêtre; il me sembla que l'étoile que je suivais perdait de son éclat et que le ciel blanchissait faiblement.

C'était l'approche du jour; au loin, des coqs chantaient.

Je me levai, et, marchant sur la pointe des pieds, j'allai ouvrir ma fenêtre; ce fut un travail délicat de l'empêcher de craquer; enfin, en m'y prenant avec douceur, et surtout avec lenteur, j'en vins à bout.

Quel bonheur que ce cachot eût été aménagé dans une ancienne salle basse, dont on avait fait une prison, et qu'on se fût confié aux barreaux de fer pour garder les prisonniers, car si ma fenêtre ne s'était pas ouverte, je

n'aurais pas pu répondre à l'appel de Mattia. Mais ouvrir la fenêtre n'était pas tout. Les barreaux de fer restaient, les épais-murailles aussi et aussi la porte bardée de tôle. C'était donc folie d'espérer la liberté, et cependant je l'espérais.

Les étoiles pâlirent de plus en plus, et la fraîcheur du matin me fit grelotter; cependant je ne quittai pas ma fenêtre, restant là, debout, écoutant, regardant, sans savoir ce que je devais regarder, écouter.

Un grand voile blanc monta au ciel, et sur la terre les objets commencèrent à se dessiner avec des formes à peu près distinctes; c'était bien le petit jour dont Mattia m'avait parlé. J'écoutai en retenant ma respiration, je n'entendis que les battements de mon cœur dans ma poitrine.

Enfin, il me sembla percevoir un grattement contre le mur; mais comme avant je n'avais entendu aucun bruit de pas, je crus m'être trompé; cependant, j'écoutai. Le grattement continua; puis, tout à coup, j'aperçus une tête s'élever au-dessus du mur; tout de suite je vis que ce n'était pas celle de Mattia, et bien qu'il fit encore sombre, je reconnus Bob.

Il me vit collé contre mes barreaux.

—Chut! dit-il faiblement.

De la main il me fit un signe qui me sembla signifier que je devais m'éloigner de la fenêtre. Sans comprendre j'obéis. Alors, d'un autre main me parut armée d'un long tube brillant comme s'il était en verre. Il la porta à sa bouche. Je compris que c'était une sarbacane. J'entendis un sifflement, et en même temps je vis une petite boule blanche passer dans l'air pour venir tomber à mes pieds. Instantanément la tête de Bob disparut derrière le mur, et je n'entendis plus rien.

Je me précipitai sur la boule; elle était en papier fin roulé et entassé autour d'un gros grain de plomb; il me sembla que des caractères étaient tracés sur ce papier, mais il ne faisait pas encore assez clair pour que je pusse les lire; je devais donc attendre le jour.

La Prescription du Medecin pour le Mal de Tete.

Si vous allez demander à votre médecin de famille une prescription pour le mal de tête et s'il connaît les plus récentes découvertes médicales, il vous prescrira les ingrédients qu'il y a dans les tablettes Zutoo. Cependant il ne trouvera pas l'heureuse combinaison de ces ingrédients, tels qu'ils sont partagés dans les tablettes Zutoo, après une longue épreuve et une longue expérience. Les ingrédients des tablettes Zutoo sont prescrits pour le mal de tête par les meilleurs médecins du jour.

Je refermai ma fenêtre avec précaution et vivement je me couchai dans mon hamac, tenant la boule de papier dans ma main.

Lentement, bien lentement pour mon impatience, l'aube jaunit, et à la fin une lueur rose glissa sur mes murailles; je déroulai mon papier et je lus:

"Tu seras transféré demain soir dans la prison du comté; tu voyageras en chemin de fer dans un compartiment de seconde classe avec un policeman; place-toi auprès de la portière par laquelle tu monteras; quand vous aurez roulé pendant quarante-cinq minutes—compte-les bien, votre train ralentira sa marche pour une jonction; ouvre alors la portière et jette-toi à bas bravement: élance-toi, étends tes mains en avant et arrange-toi pour tomber sur les pieds; aussitôt à terre, monte le talus de gauche, nous serons là avec une voiture et un bon cheval pour t'emmener. Ne crains rien; deux

(A continuer)

Malade tout l'hiver

SOUFFRIT DE MAUX D'ESTOMAC ET D'UN RHUME OPINIATRE.— LE MÉDECIN NE FIT AUCUN BIEN—L'HOMME DU VERMONT FUT FINALEMENT

RAMENE A LA SANTE PAR VINOL

"Il y a environ un an, ma santé commença à décliner, je perdais l'appétit, je maigrissais et je souffrais d'indigestion. Tout l'hiver j'eus un rhume opiniâtre. Le médecin ne me fit aucun bien et finalement mon pharmacien me suggéra Vinol. Je suivis son conseil et aussitôt je commençai à me sentir mieux. Mon estomac devint plus fort, ma nourriture ne me causa plus de trouble, mon rhume disparut et je commençai à engraisser et à me sentir bientôt un nouvel homme. Je n'aurais jamais cru qu'un remède put faire un tel changement dans une personne." Edw. R. Wooster, Rutland, Vt.

Vinol contient le fer tonique et tous les éléments reconstituants de l'huile de foie de morue, n'a pas le goût de l'huile, et est reconnu partout comme le plus grand créateur de chair et de force connu pour les personnes faibles, les enfants délicats, faibles, les convalescents, pour les rhumes chroniques, les toux saccadées et les bronchites.

Essayez-le. S'il ne vous fait aucun bien, on vous remettra votre argent. C'est votre garantie, mais nous savons qu'il vous portera profit peu importe votre cas.

Dr J. A. Viger, pharmacien, St-Hyacinthe.

L'HIVER

Lorsqu'ils neige, par les grands froids, Lorsque le vent fouette les toits, Quand sous les pieds la glace crie, L'arbre se plaint et la fleur prie:

"Mon Dieu! ne nous délaisse pas Pendant l'hiver et ses frimas! Garde notre jeune poussée, Tant que la bise soit passée!

Alors aussi les indigents Disent au Dieu des pauvres gens: "Garde notre chère couvée! Du vent qu'elle soit préservée. L'hiver est bien dur pour nos Ils ont froid, et sont si petits!"

Et tous, après cette prière. L'arbre, l'enfant, la fleur, la mère, S'endorment en paix sous les yeux De Dieu, qui veillera sur eux.

LOUIS RATISSONNE.

Le trésor d'une jambe de Bois

Un amputé, étant mort dernièrement en province, on l'enterra et, sa sœur, le jour de l'ouverture du testament, reçut la communication suivante: "Dans ma

L'Unique Médecine qui lui Fit du Bien

Après avoir enduré des tortures pendant des années, cette dame trouve un heureux soulagement dans "Fruit-a-tives"

Frankville, Ont., 11 Juin 1908. "J'ai retiré le plus heureux résultat de l'usage de "Fruit-a-tives". J'ai souffert pendant des années de maux de tête et de douleurs dans le dos, je consultai des médecins et pris tous les remèdes imaginables, sans aucun soulagement. Alors je fis usage de "Fruit-a-tives" et cette médecine est la seule qui m'a fait réellement du bien. J'en ai pris plusieurs boîtes à la fois, et maintenant je suis parfaitement bien et tous les terribles maux de tête et de dos sont disparus.



MRS. FRANK EATON

Je prends encore de temps en temps "Fruit-a-tives", je suis à peu près guérie d'une maladie qu'on me disait incurable. Je donne ce témoignage volontairement dans l'espérance que d'autres qui souffrent peut-être ce que j'ai souffert, pourront aussi essayer cette puissante médecine et se guérir.

(Signé) MRS. FRANK EATON. Les "Fruit-a-tives" sont vendues par tous les marchands à socts la boîte—6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai à 25cts, ou envoyées franc de port, sur réception du prix à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

jambe de bois on trouvera 8,000 francs."

On s'empressa naturellement, d'exhumer le membre postiche, dans lequel on trouva le trésor annoncé.

Cette idée d'un invalide de prendre sa jambe de bois pour un coffre-fort semble éminemment philosophique. D'abord, on ne peut oublier sa jambe. Ensuite la jambe, en devenant plus légère, l'avertissait par un signe muet que ses ressources diminuaient; quand il traînait sa jambe, ses affaires allaient bien. Rencontrait-il un voleur de grand chemin, celui-ci ne s'avisa pas de lui demander: la jambe ou la vie. Enfin on força un coffre-fort, on déterra une cassette, mais il n'entra jamais dans l'esprit d'un larron, s'appelait-il Cartouche, de couper une jambe de bois.

Tenez pour certain que si Harpagon eût songé à cela il se serait fait amputer la jambe par les Nélaton de son époque et que son fils Cléante n'eût pas trouvé les trésors de l'avare enterrés dans son jardin.

Il en est du bonheur comme de la science; pour en donner, il faut en avoir.

NE TOUSSEZ PAS! C'EST DANGEREUX!

Le "No 10" du Père Morriscy arrête la Toux et guérit le Rhume

Etes-vous de ceux qui disent "Oh! c'est seulement un petit rhume", et laissent la toux augmenter, ne faisant rien pour l'empêcher?

Si vous êtes de ceux là, réfléchissez un instant. C'est à peu près sûr, que certains rhumes laissés sans soins, cesseront d'eux-mêmes, mais ils laisseront les délicates membranes de la gorge et des poumons plus faibles, une proie facile pour un nouveau rhume. Chaque rhume que vous négligez, vous expose à en prendre un nouveau plus facilement, et il n'en faut pas un grand nombre pour vous donner le Catarrhe, ou d'autres sérieuses maladies de poumons.

Le "No 10" du Père Morriscy, (Tonique des Poumons, Guérison de Toux) est une préparation de racines, d'écorces, et de baumes qui prévient tous ces troubles. Il nettoie promptement la muqueuse, enlève l'irritation et l'inflammation qui causent la toux, et guérit et fortifie ces membranes délicates. Bien plus il tonifie tout le système, et vous donne les forces pour résister à la prochaine attaque.

Bouteille échantillon 25c. Grandeur régulière 50c. Chez votre fournisseur ou de Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Chatham, N. B.

Trappeurs!

Chasseurs!

Nous vous offrons les plus hauts prix pour tous lots de

Peaux Vertes

Vous êtes sûrs d'avoir chez nous

Traitement loyal, Honnête assortiment, Prompt paiement.

ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix 1909-1910.

REVILLON FRERES

134 et 136 rue McGill, Montreal.

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :
1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne)... 6 cts
Annonces à long terme à prix moléré.

DENIS & FRENETTE,
PROPRIÉTAIRES

ST-HYACINTHE, 28 JANV. 1910

Les personnes qui pourraient disposer de quelques places pour permettre, moyennant rémunération de leur part, aux nombreux visiteurs qui seront dans notre ville les 5 et 6 février prochain, de se coucher, sont priées d'en avvertir par téléphone ou autrement le secrétaire de la réunion de l'Union Canadienne des Raquetteurs, M. —Eugène Chartier, boîte postale 571 ou Bell Telephone No 31.

Un restaurateur électrique pour les hommes

Restaure tout les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$5.00. Expédié par la malle.

THE SCOBELL DRUG CO.,
Ste-Catharine, Ont.

POUR RIRE

Et de quoi causerons-nous ? Du temps capricieux et changeant comme nos pensées, qui rit et pleure à la fois ? De nos chemins, jolis chemins, glissants, prenez garde, madame, donnez-moi votre bras ?... pleins de caudres, souvenirs de notre pauvre charbon, à sept dollars la tonne, dont il ne reste plus, hélas, que juste de quoi nous empêcher de tomber ?...

Des magasins alors ? qui réduisent à 75 p.c. leurs beaux manteaux, faisant de notre naïveté un profit assez clair pour acheter les nouveautés nécessaires qui sortent de Paris et servent à nous astiquer comment — Mon Dieu disons un mot des femmes, qui se promènent en petits chapeaux de lynx, gros manehon, plus de queues que de tête — la mode ! Tours de cou énormes, avec de l'or après la tête, dans le sourire sur la bourse et pas toujours dedans — enfin !

Parlons des théâtres, bons ou mauvais, où l'on rit, où l'on pleure ; des vues animées à cinq sous, où se dirigeant à cœur de jour ou de soir ceux qui ont de quoi regarder ou payer !...

Comment aimez-vous la jolie eau que nous buvons ? Aussi bien se rassasier de boue, autrement dit — ou prendre du lait alors, qu'on baptise avec la même eau — c'est clair, mais pas propre ! Les canadiens sont durs à cuire — on les engraisse comme ça !

Ce qui fait que les fièvres sont fort à la mode — on en est fou — ou les cheveux frisés...

Les hôpitaux renversés — c'est pourquoi, l'autre jour, on a trouvé une femme qui n'avait pu y avoir un petit coin — elle était renversée — et nous aussi.

Tout le monde a grand peur de ces fièvres — pensez donc ! ce n'est pas encore à cause des cheveux frisés comme de rester sourd ou idiot — ça déguise !

L'autre jour, une petite dame a dîné avec son manteau, parce que sa blouse n'était pas fraîche.

Pour se donner une excuse, l'imprudente orgueilleuse a dit : j'ai froid, je ne suis pas très bien..

Alors, de tous les êtres qui l'avaient entendue, c'est à qui n'aurait pas mangé près d'elle, de peur d'attraper ces malheureuses fièvres qui se cramponnent aux imaginations pas fortes !

Et que dites-vous de la marine canadienne ?

Pensez aux petits enfants qui n'ont de goût, de courage ni pour la médecine, le droit ou le génie,

"DUBONNET"

Il est reconnu que le vin Dubonnet est le seul vin tonique par excellence. Sa grande vogue, tant en Europe qu'en Amérique, indique sa supériorité. Ce vin est à base de vieux Malaga, ce qui lui donne ce goût exquis.

Demandez l'apéritif DUBONNET.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GÉNÉRAUX MONTREAL

et qui se darderont du côté du "Petit petit navire" Qui n'avait jamais navigué", apprendront à lutter, à ne point trembler, et sauront défendre notre pays au—besoin !!!

Que pensez-vous de Chanteclerc ? Où les dames s'habilleront en petites dindes, et les hommes en chameaux... On dira des vers en faisant la roue et on aura des prises de bec— comme du vrai monde !...

Si ceux qui jouent Chanteclerc ont un peu de succès, ils regretteront peut-être de ne pouvoir être toute la vie, des ânes ou des éléphants, des tourterelles ou des bellettes, dans un grenier ma chère !

Il est vrai qu'on a souvent vu des oiseaux plus libres que bien des femmes et des singes beaucoup plus intelligents que l'abruti qui voulait les dresser...

Le monde est renversé— vous le voyez bien !

MARGOT.

Les Pilules pour les femmes du Dr de Van

Un régulateur compétent, ne faillit jamais. Alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte pour \$10.00. Envoyez par la malle sur réception du prix.

THE SCOBELL DRUG CO.,
Ste-Catharine, Ont.

A la Foire.

Un cicéron, après avoir décrit pour le public qui l'écoute avec attention les mœurs de divers animaux sauvages, s'arrête devant un boa énorme.

—Voici le boa constrictor, qui avale un cochon tout entier!... N'approchez pas trop, mesdames et messieurs!

Un pauvre mendiant se promène tenant un chien en laisse, et murmurant d'une voix dolente : —Ayez pitié d'un pauvre aveugle, s'il vous plaît!

Les sous pleuvent, quand un passant plein de méfiance, lui dit sévèrement :

—Vous avez l'air d'y voir bien clair!

—Oh! monsieur, répond le mendiant ce n'est pas moi qui suis aveugle, c'est mon chien !

Cartes de Visite,

Cartes d'Affaires,

Lettres Funéraires,

—Imprimées à—
UNE HEURE D'AVIS

au Bureau de

"La Tribune"

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
UNE CARTE DU CANADA EN VERRE DE COULEUR

Un excellent échantillon de l'œuvre des travailleurs de verre coloré est fourni par une nouvelle carte qui a été préparée pour le bureau de la succursale ouest du Grand Tronc, sur la rue Cockspur, London, S. M. Sur une pièce de verre de 1 1/2 pouce d'épaisseur, 12 pieds de longueur et 6 de hauteur, une fidèle reproduction de la carte géographique du Canada a été exécutée. Les noms des endroits en grande quantité, les rivières, les lacs et les montagnes sont clairement indiqués, et les couleurs distinctives pour les différentes provinces comprenant le Canada et les territoires adjacents des Etats-Unis ont été brûlés pour en garantir la fixité. Sur toute l'étendue du continent de l'Atlantique au Pacifique on peut facilement suivre la route "toute-rouge" du Canada, le Grand-Tronc-Pacifique au moyen duquel des millions de milles carrés de nouvelles terres à grains sont ouvertes au colon. Cette œuvre ne donne pas seulement une idée écrite de l'immense étendue du Canada, mais elle donne aussi une idée durable de ces 3600 milles de nouvelle route. La préparation de la carte était une tâche délicate, vu que c'est la plus grande pièce de travail sur verre qui a jamais été faite. Il a fallu pour cela les services combinés de huit experts continuellement pendant cinq mois et c'est une des plus coûteuses reproductions d'une carte géographique qui a jamais été entreprise. Dans sa confection la grande difficulté était d'obtenir un résultat lisible à la lumière du jour et qui serait suffisamment transparente pour en permettre l'illumination la nuit au moyen de 24 lampes d'un pouvoir de 25 chandelles chacune. Le mélange délicat des différentes teintes le dessin des plus jolies lignes aussi tenues qu'un cheveu et la netteté des noms en font une œuvre d'une valeur éducative et artistique. Vu sa fragilité et ses larges dimensions jointes à son poids d'une tonne et trois cents livres, il a fallu se servir de moyens spéciaux pour en effectuer le transport à London, de Birmingham, où elle a été fabriquée.

Canada, London, 1^{er} Déc. 4 1909.

L'on a beaucoup parlé de la découverte du pôle Nord ou du Sud. Ne serait-il pas à propos d'organiser maintenant une expédition pour découvrir le Dr Cook ?

Dans le village de Stinhal Angleterre, il y a une petite église qui a été construite par un homme. Il a fait tout l'ouvrage lui-même à l'exception des décorations de l'intérieur. La première pierre a été posée en 1810 et l'église a été complétée sept ans plus tard.

Avis Public

Les contribuables de la cité de St-Hyacinthe, qui n'auront point acquitté leur taxes d'Ecoles, le premier février prochain, seront poursuivis sans autre avis. St-Hyacinthe, 19 janvier 1910. Par ordre de la commission. F. X. A. BOISSEAU, Sec.-Trés. 21-28 déc.

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC DRY TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

La Sauvegarde

Compagnie d'Assurance-Vie

Capital Souscrit : \$1,000,000.00
Réserve : \$230,494.62

CONSEIL DE DIRECTION :

M. G. N. DUCHARME, Président.
HON. J. A. OUMET, C.R., 1er Vice-Prés
HON. F. L. BEIQUE, C.R., 2me Vice-Prés
HON. N. PERODEAU, N. P.
M. H. LAPORTE, de la Maison Laporte, Martin & Cie.
HON. R. DANDURAND, C. R.
HON. N. A. BELCOURT, C. R.
M. J. E. BEDARD, C. R.
M. J. M. WILSON, de la Maison Boivin, Wilson & Cie.

OFFICIERS GÉNÉRAUX :

M. P. BONHOMME, Gérant-Général.
Dr. E. P. LACHAPPELLE, Méd.-Général.

"La Sauvegarde" offre au public la garantie la plus absolue. C'est pour ce motif que la classe dirigeante lui accorde sa confiance

MONTANT D'ASSURANCE EN FORCE

1904-05	\$ 654,500.00
1905-06	1,643,362.00
1906-07	2,213,998.00
1907-08	3,179,818.00
1908-09	3,843,367.00

C'est l'intérêt qui parle et c'est lui qui commande. L'intérêt est ici une preuve irréfutable.

La valeur de cette institution se mesure à la qualité des hommes qui y ont placé leurs capitaux et leurs épargnes.

Notre Compagnie occupe maintenant une position enviable dans le monde de la finance et nous ne doutons pas qu'en raison des bases sur lesquelles elle est assise, des garanties multiples qu'elle offre et des principes éminemment nationaux qui la gouvernent, tout vrai Canadien-Français se fera un devoir de la patronner.

Bases Scientifiques. Administration Prudente.

Pour la garantie de ses assurés, LA SAUVEGARDE dépose le montant de sa réserve au Gouvernement de notre Province: —nos économies restent chez nous.

"Elle a été fondée par nous et pour nous"

Une race doit être maîtresse des institutions qui reçoivent ses épargnes.

SIÈGE SOCIAL :

7, PLACE D'ARMES, 7,

MONTREAL, Que.

Téléphone Bell : Main 4033

La. BROUSSEAU, Agent,
ST-HYACINTHE, Que

ASSUREZ-VOUS DANS "LA SAUVEGARDE"

Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry

HORAIRE DES TRAINS.

ST-HYACINTHE—SOREL.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS, Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST
9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Ricard, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.
9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.
ALLANT A L'OUEST
5.21 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
7.25 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.40 hrs.
11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

PREPARER DES MÉCANICIENS MODERNES

Comme le Canada devient un réceptacle pour l'entraînement des hommes, recevant des troupes sans expériences, des émigrants de toutes sortes, il en fait des citoyens Canadiens, de même grandes usines des chemins de fer deviennent des écoles de mécanique pour les garçons. Le jeune garçon qui sort de l'école et qui devient apprenti dans une usine de chemin de fer, devient en peu de temps habile et un citoyen utile et intelligent, capable de gagner de bons salaires dans tous les pays.

En envoyant une carte-poste au Surintendant des Pouvoirs Motenr du Grand Trunk Ry System, vous pourrez avoir, sans charge, un livret illustré traitant de la mécanique moderne.

BUREAU DE L'AGENT DE DISTRICT DES PASSAGERS

CONFORS ABSOLU SUR TOUT LE PARCOUR JUSQU'A GOWGANDA

La Cie du Grand Tronc annonce qu'elle place entre les mains de ses agents les instructions nécessaires permettant la vente des billets et de chèque le bagage direct pour le district Gowganda.

Le service de Charlton, Elk Lake, Long Pointe et Gowganda se fera par huit voitures couvertes pouvant accommoder 8 passagers chacune et ayant des réchauds pour les pieds. Ces voitures sont modernes sous tous rapports.

La distance entre Charlton et Gowganda est de 19 milles et la route dépassera la nouvelle voie, pour laquelle le gouvernement d'Ontario a dépensé plus de \$50,000 ces mois derniers, pour en faire la plus belle route du Nord de l'Ontario.

Cette route est assurément la plus belle, et les bons chemins et le service régulier sont assurés.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

EN VILLE

M. Louis Marin, a vendu à M. Eusèbe Chatel, par l'entremise de M. F. X. A. Boisseau, notaire public, sa propriété, située au coin ouest de la rue Cascades en la cité de St-Hyacinthe, pour la somme de \$10,000.

Le Rév. M. Vincent, curé de St-Hughes, est mort subitement la semaine dernière, à l'âge de 58 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi.

Un accident douloureux est arrivé samedi matin, à M. Joseph Fréchette, serre-frein à l'emploi de l'Intercolonial et domicilié à Chaudière, M. Fréchette était à son travail à St-Lambert, quand il glissa par terre. Dans sa chute il eût trois doigts de la main droite mutilés par la roue d'un wagon. Il fut immédiatement transporté à St-Hyacinthe. Les docteurs Jacques, médecins du blessé, le firent admettre à l'hôtel de M. Prosper Reeves, où ils lui emputèrent les trois doigts.

Achetez vos peintures, huiles, vernis etc, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

M. Armand Choquette, autrefois à l'emploi de son père, M. Joseph Choquette, est à présent voyageur de commerce pour M. Doxtader, de Montréal.

Dimanche, le 30 janvier, il y aura un "match" entre le cheval de M. Raoul Brodeur et celui de M. Albert Chevalier. L'enjeu est de \$50.

La Banque de St-Hyacinthe, en liquidation, a obtenu des jugements contre plusieurs personnes de St-Jean et d'Iberville, pour le paiement de la double responsabilité sur les actions détenues par elle, entre autres contre Madame Arthur Camarais, de St-Jean, pour \$1,500; Mlle S. Donalme, d'Iberville, pour \$320; Madame C. A. Laberge, de St-Jean, pour \$200; Madame J. F. Moreau, d'Iberville, pour \$1,500.

Nous avons à déplorer la mort de M. Ulric St-Onge l'un des jeunes gens les plus avantageusement connus de notre ville. Il a succombé, vendredi, à Heavenhill, Mass., à une pneumonie, qui durait depuis huit jours. Le défunt était né le 13 novembre 1879, du mariage d'Alexandre St-Onge, bourgeois de cette, et d'Elise Duval. Il avait fait de brillantes études dans nos écoles publiques, et spécialement à l'Académie Girouard.

En laissant cette dernière institution, il entra comme comptable à la manufacture de M. Séguin & Lalime. A la dissolution de cette dernière société, il entra, toujours comme comptable, à l'emploi de la compagnie Duplessis, charge qu'il a occupé jusqu'à sa mort.

Il y a trois ans, M. St-Onge épousait une gentille Acadienne, Mlle Eugénie Comeau, qui lui survit, ainsi qu'un jeune bébé.

Les funérailles du regretté jeune homme ont eu lieu, lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Son père, ses trois frères, J. Wilfrid, de Drummondville; Elzéar et Rodrigue, de St-Hyacinthe, conduisaient le deuil.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

M. le sénateur B. Prince, Madame Prince et Mademoiselle Marie-Louise Prince, de Battleford, Sask., sont depuis quelques jours à St-Hyacinthe, chez Madame Thomas Chalifoux, leur parente.

Membres de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe

Les amis de M. Ernest Dupont lui ont donné un joli "send-off" samedi dernier, à l'occasion de son départ pour Montréal, où il entrera au service de la maison

Boivin & Wilson. Un superbe banquet avait été organisé à l'hôtel Canada. M. Henri Raymond, un des patrons de M. Dupont, présidait la joyeuse réunion. Le menu, comme toujours, était de premier ordre, il y eut discours, chants et musique jusqu'à une heure avancée. Nous regrettons le départ de notre ami Ernest Dupont de cette ville, et nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite, dans sa nouvelle position.

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Un commencement d'incendie s'est déclaré au moulin à grains de M. Charles Racicot, rue Mondor, mercredi matin. Ce moulin est mis en opération par un engin à gazoline, sous la garde de M. Létourneau. C'est une explosion à cet engin qui a causé le commencement d'incendie, sans conséquences graves heureusement. M. Létourneau a été légèrement brûlé à la figure.

Un homme des chantiers de Cobalt, dont la famille demeure à St-Cyrille, est passé par St-Hyacinthe samedi soir, et il est allé demander asile pour la nuit à la station de police. Il était venu à pieds de Cobalt, où il a travaillé pendant plusieurs mois, sans être payé, à ce qu'il dit. Il est reparti encore à pieds, pour St-Cyrille.

MM. Albert Arsenault, de St-Ours, et Ulric Robert, de St-Bruno, désirent établir une manufacture de chausses à St-Hyacinthe, si la ville veut leur venir en aide, par les moyens ordinaires de bonus et d'exemption de taxes. Ils ont envoyé une lettre à cet effet au Conseil-de-Ville. Ils demandent une extension de taxes pour dix ans, et le pouvoir nécessaire pour mettre en mouvement les machines qu'ils entendent placer dans leur établissement. L'échevin Ulric Jacques doit proposer un règlement à l'effet de leur accorder ce qu'ils demandent. MM. Arsenault et Robert devront s'engager à employer durant une période de dix années au moins trente ouvriers ou ouvrières, et à payer dix mille piastres de salaires pour chacune de ces années. Le vote des propriétaires devra décider en dernier ressort.

Le chemin macadamisé conduisant du village St-Joseph à St-Dominique, autrefois la propriété de feu L. F. Morisson, C. R., avocat de cette ville, a été vendu, mardi avant-midi, à 10 heures, par le Shérif J. L. Cormier, à son bureau, au dernier et plus haut enchérisseur, pour la somme de \$8,600. C'est la corporation épiscopale de St-Hyacinthe qui s'en est portée acqureur.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

La requête en contestation de l'élection municipale de M. J. A. Leduc, échevin du quartier No 1, dont nous parlions la semaine dernière, a été produite vendredi après-midi au greffe de la Cour Supérieure, par M. J. A. Cadotte candidat défait. M. Adrien Blondin, maître-plombier, a fourni le cautionnement requis par la loi. Cette requête allègue, outre autres choses : corruption d'une manière générale; taxes d'électeurs payées indûment; et le requérant prétend que sous un prétexte fallacieux et dans un but de corruption, une certaine d'électeurs auraient été engagés pour monter la garde, dans les rues de ce quartier, durant la nuit qui a précédé la votation. Les conclusions sont à l'effet de faire annuler l'élection de M. Joseph Leduc. Cette requête sera présentée le 3 février prochain, de-

vant l'hon. juge Paul G. Martineau. L'affaire, étant sommaire elle sera sans doute plaidée au mérite, dès les commencements même du mois prochain. La majorité de M. Leduc, sur son adversaire, est de soixante votes.

La Société Philharmonique de St-Hyacinthe vient de louer ses nouvelles salles, au 2ème et 3ème étages de la bâtisse que M. M. O. David, marchand de cette ville, est à faire construire sur la rue Cascades, à la place de l'ancienne bâtisse incendiée. Les "Zouaves de St-Hyacinthe" ont aussi loué l'autre extrémité de la bâtisse, qui sera beaucoup plus spacieuse que l'ancienne. Ces deux corps prendront possession de leurs nouveaux quartiers très probablement au mois de mai.

Mesdemoiselles Alice Hamel et Bertha Coones de Haverhill, Mass., sont en visite à St-Hyacinthe, chez l'honorable juge Louis Tellier.

Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Lundi après-midi, M. J. N. Dubrue, gérant de la "Eastern Townships Co", avait invité les gens du commerce et de l'industrie de St-Hyacinthe, à l'inauguration d'un nouveau département, pour la fabrication des boîtes de cartons. Tous les invités ont été frappés, de constater l'organisation parfaite qui règne dans cette prospère manufacture de notre ville.

Nous félicitons vivement M. J. P. I. Gagnon, voyageur, qui vient d'être réélu pour la quatrième fois depuis huit ans, député haut chef forestier indépendant, pour la Province de Québec.

Le grand-connétable Marchessault et M. Joseph Dansereau, tous deux de cette ville, ont été victime la semaine dernière, sur la rivière Yamaska, d'un accident de voiture, qui auraient pu avoir les conséquences les plus funestes.

Leur cheval qui était ombrageux, ayant pris tout à coup le mors aux dents, la voiture fut renversée et MM. Marchessault et Dansereau ont été entraînés sur une longueur d'environ un demi-arpent. M. Marchessault s'en est retiré avec des contusions plus douloureuses que graves, mais M. Dansereau a été assez sérieusement blessé à la tête.

Tapisseries nouvelles maintenant en vente chez EUG. L. DESAUTELS, 222-226 Cascades.

M. Eusèbe Morin, capitaliste de cette ville, était à Montréal mercredi, pour affaires personnelles.

Boucher, le jeune incendiaire récemment condamné, a été conduit au pénitencier St-Vincent de Paul, samedi dernier, sous la surveillance du géôlier Benoit et du shérif Cormier, pour y purger sa sentence de quatre ans de détention. Chemin faisant, il a tenté plusieurs fois de s'ôter la vie.

M. George L. Proulx, marchand de nouveautés de la rue Cascades, s'est porté acqureur de la propriété de Madame R.E. Fontaine, veuve du juge, à St-Joseph, pour le montant de \$3,500.

Nous apprenons que M. Adélaïde Charpentier, pro-maire de St-Hyacinthe, et échevin du quartier No 4, est dangereusement malade depuis quelques jours. On a jugé bon d'avoir une consultation de plusieurs médecins de cette ville.

L'agent de réclamations de l'Intercolonial, M. F. B. Atkinson, de Lévis, est venu faire une enquête à St-Hyacinthe sur l'accident arrivé au serre-frein Fréchette, à St-Lambert. Comme

résultat, on a conclu que personne n'était à blâmer.

Lundi, le 31 janvier 1910, aura lieu à la salle du marché, l'exposition des grains de semence de la Société d'Agriculture, du Comté de St-Hyacinthe. M. J. C. Côté, du département de l'Agriculture à Ottawa, et quelques autres spécialistes, donneront des conférences à 1.30 h. p. m., sur la culture du sol et l'amélioration des graines de semence. On instituera un concours entre les cultivateurs de graines de semences de la province.

Les personnes qui ont en main des livrets de raffle au profit du Bazar de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, sont priées de remettre les talons de ces livrets à l'Hôtel-Dieu d'ici au 31 janvier.

Mlle Lydia Bourassa, de la maison Plamondon & Bourassa de St-Hyacinthe, est allée aux Etats-Unis étudier les modes américaines. Elle sera de retour dans quelques jours.

DECES
Monsieur Louis Hébert de cette ville, ancien contre-maître de la manufacture J. A. & M. Côté, est décédé le 28 janvier. Les funérailles auront lieu lundi prochain.

M. Joseph Blanchard, contre-maître chez Paquet & Godbout, a eu la douleur de perdre son épouse, lundi le 24 courant. La défunte, née Malvina Sicotte, était âgée de 49 ans. Elle était souffrante depuis plusieurs années. Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale, jeudi matin, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Son époux, et six enfants lui survivent: Joséphine, Antoinette, Marie, Lydia, Albani et Omer. Toutes nos sympathies sont acquises à M. Joseph Blanchard et à sa famille.

LES SŒURS DE LA PRESENTATION DE MARIE, de ISLAND POND, Vt.

Désirent informer le public, qu'elles ont dans cette localité, une maison offrant tous les avantages désirables pour l'étude de la langue anglaise. On peut, en outre y apprendre le français, la musique, la peinture, la sténographie anglaise et française, la clavographie et la couture unie et de fantaisie.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Révérende Sœur Directrice,

PRESENTATION DE MARIE, Island Pond, Vt.

60 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS & C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

ON DEMANDE immédiate des couturières pour ouvrage à la machine, chez Amyot & Poirier. Ouvrage permanent. Bons salaires. A la semaine ou la pièce.
j. a. c.

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frénette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.

Ferme Avicole Yamaska



Elevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des Etats-Unis et d'Ontario.

Aux amateurs et éleveurs de volailles du comté de St-Hyacinthe, Que.

Il me fait plaisir d'annoncer qu'à l'Exposition du Comté, tenue le 9 Septembre courant, dans une TRES CHAUDE COMPETITION, jugé par des Experts, j'ai remporté les prix suivants, c'est-à-dire un prix dans chacun des Exhibits.

- Prix Spécial—Minorques Noires Jeunes.
- Prix Spécial—Pintades Vieilles.
- 1er Prix—Plymouth Rocks Gris Vieilles.
- 1er Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Leghorns Blancs Jeunes.
- 1er Prix—Wyandottes Blancs Vieilles.
- 2ème Prix— " " " Jeunes.
- 1er Prix—Orpingtons Noires Vieilles.
- 3ème Prix—Orpingtons Noires Jeunes.
- 2ème Prix—Canards Pékins Jeunes.

J'offre en vente quelques couples de Canards Pékins, à \$3.00
Un Trio de Pintades, Prix Spécial \$3.00
Quelques Cochets Plymouth Rocks Gris 1er Prix \$1.00
Quelques Cochets Leghorns Blancs 1er Prix \$1.00
Quelques Cochets Orpingtons Noirs 1er Prix \$2.00

J'ai aussi en mains des cochets de toutes autres races, que je n'ai pu exhiber faute de place, et vu que les races étaient pas mentionnées dans la liste de classification de l'Exposition de St-Hyacinthe.

Poulailler à St-Guillaume Station, Qué.
Office: 14 rue St-Denis
ST-HYACINTHE, Qué.
ARTHUR S. COMEAU, Propriétaire

L. N. TRUDEAU
DENTISTE
120 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE.

DES HOPITAUX DE PARIS
LISTE.—Maladies des Yeux, et Oculistes, du Nez et de la Gorge.
35 RUE SHERBROOKE EST
DE LA RUE GREENE MONTREAL

A VENDRE
Trois belles propriétés, dans la ville de St-Hyacinthe. Conditions faciles.
S'adresser à
J. N. CABANA,
173 1/2 Boulevard Girouard.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St-Hyacinthe.
IN RE Succession L. F. Morison.

AVIS PUBLIC
Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession, devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.
Donné à St-Hyacinthe, ce trente juillet, dix neuf cent neuf.
MADAME L. F. MORISON,
Exécutrice testamentaire de la dite succession.
CAMILLE PAQUETTE, N. P.
54 Notre-Dame Est, Montréal.

Expertise
Aqueducs
Pouvoirs d'eau
Arpentage
Téléphone Bell 348

PETITES ANNONCES
On Demande

On demande à LA TRIBUNE, des apprentis, sachant lire et écrire. Il trouveront de l'emploi immédiat, en s'adressant à ce bureau.

Avis aux Marchands
Dès la semaine prochaine on pourra voir à LA TRIBUNE, de magnifiques échantillons de calendriers pour 1911. Nous sollicitons le patronage des marchands, qui obtiendront satisfaction sous tout rapport.

Le...
GRUAU D'AVOINE
est un délicieux aliment, nourrissant, facile à digérer, très préconisé par les hygiénistes pour le développement des muscles. On le prépare avec la
Farine d'Avoine roulée
OGILVIE
fabriquée avec le choix des Avoines du Manitoba—les meilleures au monde—la plus riche en azote, la plus réconfortante pour tous les âges.

EN VENTE PARTOUT
The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.
MONTREAL ET WINNIPEG



Prochaine béatification

Le secrétaire de la Sacrée Congrégation des Rites a envoyé aux Révérendes Sœurs de la Congrégation un câblegramme les informant officiellement de la prochaine béatification de la Rév. M. Bourgeois.

Née en France en 1620, la Mère Bourgeois fonda peu après son arrivée au Canada, la Congrégation Notre Dame (en 1657). Les Canadiens savent tout le bien que cette institution a effectué depuis sa fondation.

Dévouée pleinement à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse, les Sœurs de la Congrégation ont continué l'œuvre de leur véritable fondatrice.

Les bébés qui n'ont pas sommeil, maussades, sont malades

Quand les enfants n'ont pas sommeil et sont de mauvaise humeur, c'est un signe certain qu'ils ne sont pas bien. Peut-être leur petit estomac ou leurs intestins sont-ils dérangés, ou bien l'enfant souffre-t-il de la dentition. Donnez leur des Tablettes Baby's Own, vous verrez comme ils se développeront vite, comme la santé leur reviendra avec le sommeil, non pas un sommeil artificiel obtenu à force de calmants, mais le sommeil naturel de la santé. Mme Edward Sircord, Maskinongé, Qué., dit: "Je me suis toujours servie des Tablettes Baby's Own contre l'indigestion et autres maladies de l'enfance, et elles agissent toujours comme un charme." Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Aux laches

Ce n'est point en cédant, mais en résistant, ce n'est point en obéissant au courant des idées et des passions, mais en luttant en sens inverse des erreurs et des préjugés de son temps que notre Pasteur et notre Père Pie IX a fait naître cette enthousiasme et cette popularité de bon aloi. Les peuples ont cet instinct de ne pas accorder longtemps leur faveur à ceux qui ont reçu la mission de les guider et qui ne visent qu'à les suivre. Quand la tête se fait queue, elle n'y gagne point en

considération. Il n'y a d'estimable et d'estimé, même ici bas, il n'y a d'aimable et d'aimé que le courage au service de la vérité, de l'ordre et de justice."

CARDINAL PIE.

Pour les maux de tête

Causés par les désordres de l'estomac, du foie, par la paresse de l'intestin, par la tension nerveuse ou le surcroît d'ouvrage, le meilleur et le plus sûr remède, les

Pilules Beecham's

En vente partout, en boîte de 25 cents.

Aux vindicatifs

On pardonne à l'homme indigent
Un peu d'humeur et d'injustice ;
On pardonne à l'homme impudent
Un propos tenu sans malice ;
On pardonne à l'homme ignorant ;
On pardonne au juge sévère ;
On pardonne à l'homme colère,
Mais jamais à l'homme méchant.

Il y a pis que l'audace des coquins, c'est l'indulgence courtoise qu'ont pour eux les honnêtes gens.

G. M. VALTOUR.

L'art de parler en Public

ORATEUR ET LECTEUR.

L'illustre historien Frédéric Masson, conférencier applaudi, donne aux lecteurs des Annales de piquants conseils pour pratiquer cet art difficile :

Le conférencier causeur, celui qui parle un feuilleton, explique une pièce, raconte une histoire, peut se rendre familier avec son public ; il est là en bras de chemise ; si un mot est impropre, hasardé ou vulgaire, on ne lui en tient pas grief ; si une phrase est inachevée, tant mieux ; c'est celle-là qui porte. Un vieux sténographe qui avait vu passé des générations de grands orateurs, et qui aimait à conter ces homériques batailles de la langue affirmait que nul, hormis Jules Favre, n'avait jamais fait une phrase. Sur le texte transcrit on rajoutait des bouts, on coupait des bras, on mettait des têtes et des queues. Mais, par là, à chaque fois, on dénaturait, adoucirait, émasculait, la pensée de l'auteur ; il a son excuse dans l'intimité où il conserve avec l'auditeur, supposant, au besoin, les objections, les provoquant presque, bon enfant, bon vivant et ne dédaignant point l'esprit un peu gros par quoi la salle, à des moments, est soulevée d'un fort rire.

Voilà qui est interdit au conférencier lecteur : lequel est pla-

cé entre deux abîmes qu'il côtoie alternativement. Ce qu'il lit est-il un fragment, plus ou moins arrangé ou dérangé, d'un livre ancien ou futur ? De la monotonie des phrases, écrites pour être lues seulement des yeux, un ennui incurable et contre qui, finalement, les plus braves s'efforcent, roule comme un filet d'argent tiède. Pardessus les feuillets qui tombent, trop lentement à son gré, il voit, le malheureux, les visages qui se tirent, les yeux qui s'éteignent et les bouches qui baillent. Sa voix sonne un glas dans le silence jusqu'au moment fatal où, mue par le désespoir et décidée à tout affronter pour échapper au supplice, une des spectatrices se lève, tapote ses jupes, dérange une rangée d'auditeurs et, libérée, s'en va joyeuse retrouver son auto. Exemple néfaste ! Plus que les moutons, les brebis sont nées imitatrices ; il devait y en avoir majorité dans le troupeau de Panurge. Et, par le chemin que la première a montré, les autres s'empresment.

La conférence doit, avant tout, chercher la vie ; au défaut de savoir et de pouvoir parler d'abondance et d'éloquence, ce qui serait certes supérieur, qu'on prenne un morceau écrit de verve, courant, galopant ne reculant point à l'effet et s'efforçant à convaincre, moins par une démonstration documentée que par un récit imagé construit selon les anciennes formules. Ce récit parlé peut n'être point tenu à la même rigidité qu'un récit livresque. On peut l'admettre plus flottant, plus éparpillé, tourné en digressions qui ont des agréments et permettent d'insérer des petites découvertes dont on est fier, — mais c'est là du remplissage. Rien ne vaut une composition où le sujet est enfermé, d'un trait appuyé, dans l'espace qu'il lui est permis de remplir : soixante, au plus soixante-dix minutes de lecture. Cela est long déjà pour l'auditoire, si cela paraît court au conférencier, contrairement à ramasser son sujet, à n'en extraire que l'essentiel, à couper tout développement oiseux et j'entends là qui n'ait point pour l'objet d'exposer un caractère, de tirer d'un fait une philosophie, de saisir les conséquences d'un événement.

FRÉDÉRIC MASSON.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM UNE CARTE DU CANADA EN VERRE DE COULEUR

Un excellent échantillon de l'œuvre des travailleurs de verre coloré est fourni par une nouvelle carte qui a été préparée pour le bureau de la succursale ouest du Grand Tronc, sur la rue Cockspur, London, S. M. Sur une pièce de verre de 1 1/2 pouce d'épaisseur, 12 pieds de longueur

et 6 de hauteur, une fidèle reproduction de la carte géographique du Canada a été exécutée. Les noms des endroits en grande quantité, les rivières, les lacs et les montagnes sont clairement indiqués, et les couleurs distinctives pour les différentes provinces comprenant le Canada et les territoires adjacents des Etats-Unis ont été brûlés pour en garantir la fixité. Sur toute l'étendue du continent de l'Atlantique au Pacifique on peut facilement suivre la route "toute-rouge" du Canada, le Grand-Tronc-Pacifique au moyen duquel des millions de milles carrés de nouvelles terres à grains sont ouvertes au colon. Cette œuvre ne donne pas seulement une idée écrite de l'immense étendue du Canada, mais elle donne aussi une idée durable de ces 3600 milles de nouvelle route. La préparation de la carte était une tâche délicate, vu que c'est la plus grande pièce de travail sur verre qui a jamais été faite. Il a fallu pour cela les services combinés de huit experts continuellement pendant cinq mois et c'est une des plus coûteuses reproductions d'une carte géographique qui a jamais été entreprise. Dans sa confection la grande difficulté était d'obtenir un résultat tel qu'elle pourrait être facilement lisible à la lumière du jour et qui serait suffisamment transparente pour en permettre l'illumination la nuit au moyen de 24 lampes d'un pouvoir de 25 chandelles chacune. Le mélange délicat des

différentes teintes le dessin des plus jolies lignes aussi tenues qu'un cheveu et la netteté des noms en font une œuvre d'une valeur éducationnelle et artistique. Vu sa fragilité et ses larges dimensions jointes à son poids d'une tonne et trois cents livres, il a fallu se servir de moyens spéciaux pour en effectuer le transport à London, de Birmingham, où elle a été fabriquée.

Canada, London, (Déc. 4 1909.

Un chirurgien vient de pratiquer sur un Anglais une opération qui a déterminé une hémorragie des plus violentes.

Les élèves paraissent effrayés. — Ah ! messieurs, leur dit le praticien, vous savez bien que les Anglais ont plus de vaisseaux que nous !

Cartes de Visite, Cartes d'Affaires, Lettres Funéraires,

— Imprimées à —
UNE HEURE D'AVIS

au Bureau de

"La Tribune"

Meubles, Meubles !

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommiers, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres.—Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

Banque d'Hochelaga

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve. \$2,300,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;
Honorables J. D. Roiland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, *Géront-Général*.

Département d'Epargnes

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,

SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.



LA SÈVE DE LA VIE Le VIN des CARMES

Vous fera un sang nouveau, vigoureux, énergique. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-même.

Lisez ce certificat et puis entrez en lice :

MM. A. TOUSSAINT & CIE,
Messieurs — Je soussigné, dans un rapport que me tenait dans un état de grande détresse, M. le Marquis de Carmes, j'ai constaté que ce vin de Carmes, que j'ai déjà considéré comme un remède et un tonique, m'a déjà considérablement soulagé et a été d'un grand secours dans mon malade.

Je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma haute et sincère reconnaissance.

M. J. ROY,
355, rue Combe, Québec.

DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX :
A. TOUSSAINT & CIE
194 RUE ST-PAUL, QUÉBEC

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE

BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00.
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES.
WM. FARWELL, Pres. S. H. C. MINER, V. Pres. JAS. MACKINNON, Ger. Gen.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
ST-HYACINTHE, QUÉ.

J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Marine, Bris de Vitres, Garantie

Assurances

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelaga.

Telephone Bell 235

Hector Lorange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu. Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.

HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS
Place du Marché
St-Hyacinthe.

SPECIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames:

"DOROTHY DODD"

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.
La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.
Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

SUNLIGHT SAVON

UN PLEIN PANIER de linge net et parfumé est obtenu avec la moitié du travail et la moitié du temps si le Sunlight Savon est employé. Le Sunlight abrège le jour de travail, mais prolonge la durée du linge. Suivez les directions. 509 F

COLONISATION

Un colon adressé au "Pionnier" la lettre suivante :
Mon cher PIONNIER,

Il fut un temps où, dans la province de Québec, l'on était si pauvre, qu'on ne pouvait pas même trouver quelques piastres dans les recoins de la caisse publique pour faire ouvrir un bout de chemin de colonisation. C'était navrant, mais que voulez-vous, c'était réel ! En voici une preuve :

Quelques familles canadiennes s'adressaient-elles au gouverneur, afin de lui faire ouvrir un chemin de colonisation quelconque, lequel chemin devait leur permettre d'aller s'établir quelque part sur le domaine national au lieu de s'expatrier ; on leur répondait presque toujours : Impossible ; il n'y a pas d'argent ; le coffre est vide.

Sûrement, nos gouvernants de ces temps passés, n'eussent pas agi de la sorte s'il y eût eu quelques sous dans le coffre public. Mais que voulez-vous, quand il est vide ?

Voilà l'explication la plus plausible de ce que les familles canadiennes se suivaient sur la route conduisant à la frontière étrangère ; à tel point qu'aujourd'hui on évalue leur population à un million et demi.

Je comprends facilement que nos gouvernants d'alors étaient dans le désespoir ; aucun d'eux n'était alchimiste, ils ne pouvaient par conséquent songer à faire fondre—puisque'il était toujours vide—ce fameux coffre public dans le creuset de leur patriotisme, afin de le changer—en y mêlant une certaine quantité de leur capacité administrative ! —en autant de lingots d'or qu'il eût été nécessaire d'en avoir pour noter nos centres de colonisation d'une viabilité parfaite ; et faire sillonner de beaux chemins, de belles voies de communications,

les immenses solitudes de nos majestueuses forêts, afin de répondre aux besoins de notre population qui s'expatriait très souvent justement à cause de ce manque de communications !

Je comprends aussi facilement—c'est si logique !—que le chagrin ressenti par nos gouvernants d'alors, en voyant leur impuissance, ait pu les rendre inconséquents de toute autre affliction !

C'est ce qui explique, sans doute pourquoi, quand on était si pauvre, profitant de l'immense douleur des administrateurs du temps, toute une nuée d'exploiteurs s'était donné la main pour s'enrichir du bien de notre peuple, en s'emparant, presque gratuitement, de nos chutes, de nos cours d'eau capables de fournir l'énergie nécessaire à l'industrie, de nos mines et plus spécialement de notre riche domaine forestier ; cependant que de "dignes" fonctionnaires se faisaient payer de grasses prébendes pour surveiller les "meilleurs intérêts du peuple." Que ça ne vous surprenne pas, que diable ! il le fallait bien, pour la bonne administration de la chose publique !!

Que ces gens soient maintenant d'opinion, qu'il vaudrait mieux, dans l'intérêt de notre nationalité, que les Canadiens aillent maintenant s'établir dans l'Ouest, afin de faire de la province de Québec une grande réserve nationale forestière, minière, et de production d'énergie ou autre, il n'y a rien de surprenant à cela.

Quand on a fait tant de "sacrifices" pour arracher à un peuple toute sa richesse nationale, c'est bien du moins que l'on jouisse en paix du fruit de si "nobles" efforts !!!

Mais s'il en a été ainsi dans le passé, aujourd'hui les temps sont bien changés, et les choses aussi. Au lieu d'avoir des gouvernants rendus insensibles par les cuisantes douleurs qu'endurait leur patriotisme ! en constatant leur impuissance financière, nous avons un gouvernement d'hommes de progrès : la preuve c'est qu'au lieu d'avoir de continuel déficits, notre budget se solde maintenant, à chaque exercice financier, par des surplus épatants ; au lieu d'avoir un coffre amaigri à force d'être vide, il est maintenant tellement rebondi, débordant, qu'il ne peut plus suffire à contenir le trésor public, de sorte que l'on est obligé de déposer en banque l'argent par millions—Naturellement on ne peut pas laisser "à la traîne" les écus du peuple, les "boodlers", des fois on ne sait pas !

Du moins c'est ce que déclarait à Montréal, au cours du mois de novembre dernier, notre premier ministre, Sir Lomer Gouin. Maintenant que nous sommes si riches, pour réparer les fautes du passé, est-ce que l'on s'occupe de dorer de belles voies de

communications quelques-uns au moins de nos centres coloniaux ? Est-ce que l'on s'occupe d'ouvrir de nouveaux chemins dans les plus belles parties encore incultes de notre province. Pas plus que par le passé, on ne s'occupe de cela. Mais, par contre on va, paraît-il, dépenser quelques millions pour ériger une nouvelle prison à Montréal. La prison actuelle, dit-on, n'était pas assez sûre, et surtout pas assez spacieuse.

Ah ! gouvernants ! si au lieu de bâtir des "palais" pour y enfermer des journalistes que l'esprit d'indépendance rend peut-être un peu trop loquaces ; ou encore des individus que la pauvreté ou le mauvais exemple ont conduits au vice ou au crime, bien souvent parce que par votre politique néfaste vous les avez privés du bienfait de pouvoir aller s'établir en certains lieux où ils eussent pu vivre honorablement ; si, dis-je, au lieu d'ériger ces prisons vous faisiez ouvrir de belles routes, de belles voies de communications, dans les immenses solitudes de nos belles forêts ; si vous preniez les moyens efficaces de ramener ces gens au bien, en les engageant et les aidant à s'établir dans ces solitudes le long de ces chemins ; enfin, si vous preniez les moyens voulus pour donner à ces gens l'avantage de s'établir convenablement, honorablement, loin des buvettes ou autres lieux de vices et de démoralisation que l'on rencontre, hélas ! trop souvent dans les grandes cités ; si, dis-je, vous faisiez cela, elles seraient bien assez grandes et assez sûres vos prisons actuelles.

Et le bien de la patrie n'y gagnerait-il pas ?

Croyez-moi, gouvernants, pour la gloire et l'honneur de la patrie ; pour le bien de notre nationalité, de bonnes routes bien faites et en grand nombre dans nos belles forêts, routes où le peuple pourrait facilement s'y choisir un lopin de terre qu'il pourrait défricher afin de s'y ouvrir un domaine pour son établissement et celui de sa famille ; ces routes, dis-je, seraient de plus beaux monuments nationaux que d'immenses prisons ; quand bien même derrière leurs portes aux grillages de fer on y verrait des journalistes détenus par douzaines !!

Agréé, je vous prie,
Monsieur le Directeur,
Votre tout dévoué
J. E. L.,
Colon.
Causapscal, 20 décembre 1909.

TEMPERANCE

La cause de la tempérance fait des progrès. On sait qu'en Suède et en Allemagne, l'absinthe et l'alcool sont pros crits.

Dans notre pays, il se fait depuis de long mois, un vigoureux mouvement de tempérance. Espérons qu'il s'accroîtra.

Québec et les paroisses environnantes ont donné une magnifique exemple, Montréal s'apprête à décréter heureusement pour tout le monde, la fermeture de bonne heure pour les débits de boisson.

A Saint-Jean, N. B., un conseil de réforme a réussi à prohiber, le printemps dernier, la vente des spiritueux dans trois quartiers de la ville. Le 26 novembre dernier, le même conseil a résolu de prendre le vote relativement à la prohibition totale dans les quartiers Stanley et Sydney ; on espère un heureux résultat et finir ainsi par gagner toujours la ville à la cause de la tempérance.

Voilà une leçon qui pour venir de loin et de protestants anglais, n'en est pas moins utile.

Potaches nouveau style.
A son fils, qui n'a pu obtenir le moindre prix, un père demande.

—Mon fils, quand on n'a pas un seul prix, sais-tu ce que cela prouve ?

—Cela prouve qu'on est vertueux, car la vertu n'a pas de prix !

FRICIONNEZ-VOUS
Et La Douleur Disparaîtra.

Les douleurs et les élanements sont des choses qui arrivent dans toutes les familles, et une mère prudente gardera toujours une bouteille du "Liniment du Père Morriscy" sous la main pour les combattre.

Que ce soit indifféremment coupures — brûlures ou engelures—mains gercées—entorses ou muscles sensibles

Rev. Père Morriscy

—mal de dos, de dents, d'oreilles, rhumatisme, mal de gorge ou douleur dans la poitrine—

LE LINIMENT DU PÈRE MORRISCY

donne un prompt soulagement.

Il s'empregne vivement dans la chair—en s'attaquant directement à la racine du mal. Rarement, il en reste une trace sur la peau.—C'est la raison pour laquelle il est si efficace.

Avec une bouteille du "Liniment du Père Morriscy" à la maison, vous pouvez vous exempter et à votre famille des heures et des heures d'inutiles souffrances.

"Il y a du confort dans chaque goutte."

25cts la bouteille chez votre fournisseur. 30 F

Father Morriscy Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B.

A Chacun Son Du

Dans notre compte-rendu du banquet des voyageurs de commerce, la semaine dernière, le typographe nous a fait dire au sujet de l'Association des Voyageurs de Commerce du district de St-Hyacinthe: "...et M. Lemaire de St-Hyacinthe en est le dévoué secrétaire". Nous avions écrit: M. Lemaire St-Germain en est le dévoué secrétaire." A chacun son dû!

Tribune Libre

CETTE LÉGENDE

Depuis l'élection du maire Payan, les organisateurs de ce dernier qui ne sont autres que les meneurs ministériels du comté, crient sur tous les tons que "Bourassa sera battu aux prochaines élections, vu que M. Payan a été élu par 137 de majorité". Nous n'avons nullement mission de réduire cette légende à sa juste valeur, mais il y a si peu de bien-fondé dans ce seul calcul, que par respect pour la vérité, nous croyons rendre service à ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas renseignés à ce sujet, en mettant les choses au point.

D'abord, il faudra ajouter aux électeurs municipaux, les autres électeurs parlementaires, tels que les fils de propriétaires et une foule de jeunes électeurs, dont les trois quarts et demi sont des admirateurs passionnés de notre député provincial Henri Bourassa. Ce qui fait un changement déjà énorme dans le résultat.

Mais comme nous sommes certains que la "légende" de L'Union est plus que ridicule, nous voulons bien être très modérés dans nos calculs, et nous laisserons de côté pour le moment ce point important, qui sera un atout puissant aux prochaines élections.

Prenez les chiffres de L'Union. Donnons immédiatement — ce qui ne sera pas — une majorité de 137 contre M. Bourassa dans St-Hyacinthe aux élections de 1912 ou 1913. Et avec tous les autres polls du comté, nous l'assoyons encore à la Législature de Québec pour cinq autres années. Nous rappellerons à L'Union, qui feint de l'ignorer, qu'en 1908, M. Bourassa a eu contre lui dans St-Hyacinthe plus de 100 de majorité. Son mouvement national était à son début. Il se présentait contre un ancien citoyen de St-Hyacinthe, déjà député depuis huit ans. Le gouvernement d'Ottawa et celui de Québec, y compris le premier ministre Gouin, sont venus le combattre avec leurs plus gros canons. Il n'avait pas de grands journaux pour l'appuyer. Il n'avait pas les sommes considérables des gouvernements, qui servent à payer quelques centaines de surveillants... dans la nuit qui précède la votation, et à mille autres petites choses bien utiles. Toutes ces combinaisons politiques lui faisaient défaut, et c'était un titre de plus à l'estime de ses amis.

Malgré tout, il a été élu député de St-Hyacinthe par quelques voix, et sa majorité s'est trouvée accrue par certaines irrégularités des officiers d'élection. Il est entré au Parlement par la porte, fait digne d'admiration pour des hommes publics comme M. Emile Marin par exemple, qui est entré au Conseil de Ville par la fenêtre, hissé avec beaucoup de difficultés par son excellent ami le président d'élection Charpentier.

Comme nos électeurs le constateront, en nous servant des chiffres de L'Union, nous ne doutons pas de l'élection de M. Bourassa dans St-Hyacinthe, et nous avons laissé de côté plusieurs centaines d'électeurs parlementaires, en grande majorité favorables à notre député provincial.

Nous espérons que L'Union reproduira cet article, si elle tient à donner autre chose à ses

lecteurs que des mensonges grossiers.

Notre greffier-journaliste pourrait peut-être relire son arithmétique, si ses nombreuses occupations lui laissent quelques loisirs.

AJAX.

Pour guérir un rhume en un jour

Prenez les Tablettes LAXATIVES BROMO au quinine. Les droguistes remettront l'argent si elles manquent de guérir. La signature de E. W. GROVES est sur chaque boîte à 25 cts. Manufacturées par Paris Medicine, Co. St-Louis, Mo.

Elections Municipales

Il n'y a pas qu'à St-Hyacinthe où les élections municipales soient ardues. Montréal est dans un véritable brasier depuis quelques semaines. Qu'en sortira-t-il? Nous le saurons dans quelques jours. On se dénonce sur tous les tons. Tous les groupes, toutes les influences, toutes les écoles, grandes et petites, sont en cause. Nous pourrions juger mardi de la force de chaque faction et de la mentalité des électeurs de Montréal.

A MM. Les Raquetteurs Canadiens

St-Hyacinthe, 20 janv. 1910. Messieurs,

Nous sommes heureux de vous inviter, bien cordialement, à la réunion annuelle des Raquetteurs Canadiens, qui aura lieu dans notre cité les cinq et six février prochain.

Nous avons accepté avec plaisir l'offre de l'Union Canadienne avec l'espoir aussi que tous les Raquetteurs nous feront l'honneur d'accepter notre invitation. La population entière de St-Hyacinthe s'intéresse vivement à l'organisation et se prépare à faire une bienveillante réception à tous ses visiteurs.

Nous comptons sur votre présence Messieurs les Raquetteurs Canadiens.

Les deux journées comporteront un programme d'amusements et de sports divers. Il y aura aussi, samedi, le 5, les courses en raquettes pour le Championnat du Monde. Les suivantes seront au programme: 100 verges.—120 verges avec obstacles.—220 verges.—1/2 mille.—1/2 mille.—1 mille.—3 milles, 5 relais.

Tous les concurrents devront être enregistrés. Ils devront aussi envoyer leur entrée à M. Eugène Chartier, Secrétaire de la Réunion de l'Union Canadienne des Raquetteurs, boîte postale 571, Saint-Hyacinthe, P. Q., le ou avant le deux février 1910, à minuit. L'honoraire d'entrée sera de cinquante centimes pour chaque course, le dit montant de cinquante centimes devant accompagner l'entrée pour chaque concurrent. Les règlements seront ceux de l'Union Canadienne de Raquetteurs. Trois prix dont une médaille en argent et une médaille en bronze, seront alloués pour chacune des courses. Le susdit Secrétaire, M. Eugène Chartier, se met à la disposition de tous pour de plus amples informations.

Espérant recevoir bientôt une réponse affirmative à notre invitation, nous nous soucrivons,

Messieurs les Raquetteurs,
 Vos tous dévoués,
 Le Comité de la réunion de l'U. C. de C.

Par
 EUGÈNE CHARTIER,
 Secrétaire.

Hémorroïdes guéries en 6 à 14 jours

L'ONGUANT PAZO est garantie pour guérir n'importe quelle hémorroïdes intérieures, saignantes ou extérieures, dans 6 ou 14 jours, on l'argent remis, 50 cts la boîte. Manufacturées par PARIS MANUFACTURING CO., St Louis, Mo.

"C'est insulter au cœur de l'homme que de dire avec le matérialisme: La mort c'est le néant!" — LOUIS PASTEUR, chimiste, des trois Académies.

Un Incident Charmant

du voyage du tsar en Italie

Un incident inédit du voyage du tsar en Italie.

Lorsque l'empereur Nicolas, arrivé à Raconigi, eut présenté ses hommages à la reine Hélène il tira de son vêtement un magnifique étui en nacre, et le lui présentant: "C'est, dit-il, de la part de l'impératrice qui désire savoir si vous reconnaissez cet objet et si vous trouvez qu'il a été bien conservé."

La reine prit l'étui, l'ouvrit et en retira avec une fort agréable surprise, un petit carnet. C'était le journal quotidien qu'elle avait rédigé alors du'elle était demoiselle d'honneur de la tsarine. La princesse Hélène de Monténégro y écrivait ses pensées, ses impressions sur son séjour à la cour de Russie.

Lorsqu'elle partit pour rentrer en son pays, un peu avant son mariage avec le prince de Naples la tsarine la pria de lui laisser en souvenir ce carnet, qu'elle vient de lui faire remettre par l'empereur de Russie.

A la dernière page, de son écriture fine et nerveuse, l'impératrice a tracé ces paroles: "Les yeux lumineux et le cœur généreux d'Hélène d'Italie sont le plus beau cadeau que Victor-Emmanuel III ait pu faire aux Italiens."

Ce Soir

Si vous avez mal au dos, ou si vous sentez des douleurs dans le côté, ou si vous avez des douleurs aiguës ou aucune maladie de vessie, prenez une dose de

Pilules aux figues

et vous sentirez bien le matin. Si nous nous vous rembourserons votre argent. 25 cts la boîte ou 5 boîtes pour \$1.00. En vente dans toutes les pharmacies.

CHRISTMAS STAMPS



HELP CANADA'S NEEDY CONSUMPTIVES

THE net proceeds from stamps sold will be used for the extension of the work of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. The available beds were trebled as the result of last year's Stamp Campaign.

BUY THEM. USE THEM. HELP THE GOOD WORK ALONG. THE BEST INVESTMENT YOU EVER MADE. ONE CENT EACH.

Not a single patient has ever been refused admission to the Muskoka Free Hospital for Consumptives because of his or her inability to pay.

EVERY STAMP SOLD IS A BULLET IN THE WARFARE AGAINST TUBERCULOSIS.

If not on sale in your town, write J. S. ROBERTSON, Sec.-Treas. National Sanitarium Association, 347 King St. W., Toronto. All information furnished and stamps mailed promptly on receipt of order.

STEVENS



J. STEVENS ARMS & TOOL CO. P. O. Box 4223, Chicopee Falls, Mass.

Guide Commercial

DE St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard
 Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
 H. St-Germain.....7 St-Denis
 F. Bartels.....138 Cascades
 M. A. David.....161 Girouard
 T. Robitaille.....19 St-François
 René Morin.....159 Girouard
 Taché & Jodoin.....68 Ste-Anne
 Ls Brousseau.....21 St-Denis
 St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel
 Nap. Samson.....56 Piété

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
 La Banque Nationale.....145 Cascades
 La Banque East Townships.....169 Girouard
 La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
 Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
 M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
 Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
 H. Marin.....63 St-François
 B. Bélanger.....135 Cascades
 T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 Girouard
 C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
 P. Girouard & Cie.....121 Girouard

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS
 Raymond & Frère.....141 Cascades
 O. Brodeur.....64 St-Simon
 J. B. St-Pierre.....256 Cascades
 S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
 J. Leduc.....80 Concorde
 Eug. Benoit.....110 St-Antoine
 J. A. Girard.....23 Laframboise
 J. B. Daignault.....36 Héloïse
 L. A. Bréton.....155 Cascades
 Thos. Hébert.....314 Girouard
 Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
 Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades
 Raymond & Frère.....141 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
 Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
 Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
 Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
 J. Huette.....68 St-Simon
 E. Boucher.....116 St-Antoine
 J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
 J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCEBIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
 Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
 Choquette & Fils.....237 Cascades
 P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
 E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
 F. Nolin.....86 Mondor
 Eug. L. Desautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
 J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
 N. G. Leduc.....147-149 Cascades
 G. L. Proulx.....211 Cascades
 Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselein.....183 Cascades
 M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
 Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
 P. Olesker.....221 Cascades
 J. Allaire.....118 Ste-Anne
 W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor
 J. N. Simard "Singer".....203 Cascades
 I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse

PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoys & Lalime.....95 Cascades
 E. L. Desautels.....226 Cascades
 Alphonse Seguin.....147 Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
 Dr. Viger.....195 Cascade
 J. H. E. Brodeur.....166 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
 J. Huette.....68 St-Simon
 H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Bréton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse
 FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
 A. S. Comeau.....14 St-Denis



TELEPHONE 96
JOS. SURPRENANT
 Maître-Charretier
 30 — Rue Laframboise — 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.
 PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary
 Téléphone 310

Cadorette & Leary

MAITRES-CHARRETIERS
 ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
 ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, Etc.
 Succ. de E. PERRAULT
 Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.
 J. a. c.

Ecole Commerciale Pratique

B. LALIME, Professeur
 PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.

Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.
 CORRESPONDANCE SOLICITÉE

V. PLAMONDON

Agent Spécial à St-Hyacinthe
 Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL
 29 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE
 Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m.
 Téléphone 354

Vous regardez avec Plaisir



MERRY XMAS
 un habillement ou un pardessus qui sort de notre établissement. L'élégance, le style et le fini distinguent nos habillements de ceux qui sont faits ailleurs. Notre assortiment de tweeds est considérable et tout ce qu'il y a de plus "chie" et de plus nouveau.

J. E. GOSSELIN,
 MARCHAND-TAILLEUR,
 183 CASCADES,
 ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde a St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.